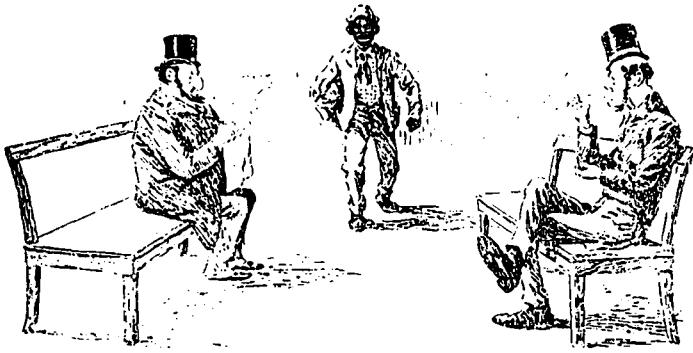


AFFAIRE DE GOUT

(Dans une salle d'attente.)

I
Le nègre.II
L'opinion du noir sur le nègre.III
L'opinion de l'Irlandais sur le juif.IV
Le nègre renégé.

LES PORTRAITS DE CHRISTOPHE COLOMB

Les communications italiennes concernant un prétendu portrait de Christophe Colomb, ne sont qu'un tissu d'hypothèses.

Il n'y a pas la moindre preuve que la peinture possédée par le Dr di Orchi, de Côme, ait jamais fait partie de la galerie de Paul Jove.

Le Dr di Orchi aurait hérité de sa belle-mère cette peinture, laquelle belle-mère aurait appartenu à la famille de Paul Jove, mort il y a trois cent cinquante ans.

Qu'est-ce que cela prouve, vraiment ?

Dans le petit volume que M. Henry Harris se vient de faire paraître : *Christophe Colomb devant l'histoire*, il y a une note étendue sur ces portraits apocryphes. Nous en détachons le passage suivant :

Dans les *Elogia* de Paul Jove, publiés de son vivant, en 1551, à Florence, on trouve à la p. 45 une biographie de Colomb, portant pour titre : *Sub effigie Christofori Columbi*. Paul Jove a donc possédé un portrait, un prétendu portrait du grand Génois, et cette mention est la plus ancienne d'un portrait de lui qu'on connaisse. A cette époque, il était mort depuis quarante-cinq ans, et il avait quitté l'Italie, pour n'y jamais revenir, depuis quatre-vingt-deux années.

Le dire, souvent répété et toujours sans contrôle, que la galerie de l'évêque de Nocera contenait plusieurs portraits de l'amiral, repose uniquement sur des attributions que rien ne justifie. Il y a quatre prétendues images du célèbre navigateur, que l'on affirme provenir en ligne directe de la collection Jovienne, et comme elles ne se ressemblent pas, on en a tiré la conséquence que le trop fameux écrivain possédait plusieurs portraits de ce genre. C'est ce que les gens qui raisonnent appellent une pétition de principes.

Plusieurs éditions furent faites de ces *Elogies* : mais c'est seulement dans celle qui fut publiée à Bâle en 1577, que l'on mit une effigie de l'illustre navigateur.

Le mot *effigie*, au singulier, dans la mention précitée, indique la possession d'un seul portrait de Colomb, et de fait il n'y a pas l'ombre d'indice que Paul Jove en ait eu deux, encore moins une demi douzaine.

Admettons que Paul Jove ait possédé deux portraits du célèbre Génois, naturellement c'est l'un de ceux-ci qui a été reproduit dans ses *Elogia*. Si celui du Dr di Orchi est l'autre, ils doivent se ressembler.

Or, rien de plus dissemblable et de plus contradictoire que ces deux effigies. Elles s'excluent l'une l'autre, et, conséquemment, il ne peut y avoir que l'une des deux qui soit authentique — et encore ? C'est donc le portrait apocryphe que Paul Jove, ou les éditeurs de ses *Elogia*, travaillant avant 1575 dans la galerie même, auraient choisi pour figurer dans son livre ? A qui fera-t-on jamais croire une baliverne pareille ?

Non, il n'y a pas de portrait authentique de Christophe Colomb. Il n'y en a jamais eu ?

— Nous avons dit, il y a quelque temps, qu'on

UNE QUI NE SE FERA PAS DUPER



Madame Sabretache. — Vous ne vous servez plus du docteur Mongin ?

Madame Pensetout. — Je ne pense pas. Un homme qui fait venir un autre médecin quand il est malade ! Il n'y a pas danger qu'il se fie à lui-même quand ça le regarde ! Eh ! bien, je vais faire comme lui.

avait choisi pour l'effigie des pièces-souvenirs de 50 cents que le trésor doit faire frapper pour l'exposition de Chicago, un portrait de Christophe Colomb peint à Grenade en 1512 par Loranzo Lotto. Ainsi paraissait réglé le différend qui s'était élevé, à propos du choix de ce portrait, entre le département du Trésor et la commission de l'exposition. Mais voici que le *Courrier des Etats-Unis* dit qu'un érudit américain, M. Fisher, a déclaré que "malgré toutes les déclarations contraires faites par des gens intéressés, le portrait de Christophe Colomb par Lotto n'est pas authentique, et que c'est simplement une œuvre fictive et de pure imagination." M. Fisher ajoute que l'auteur n'a jamais vu Christophe Colomb, et que le portrait qu'il en a fait est une grotesque image de l'homme que les Etats-Unis et l'Espagne sont en train d'honorer.

— A Madrid, dans une des salles du bas de l'Exposition rétrospective européen-américaine, se trouvent exposées, dans la salle des Etats-Unis, si je ne me trompe, des reproductions (photographies, dessins, peintures) de la plupart des portraits de Colomb connus et inconnus. Celui qui ne voudra pas, ou ne pourra pas aller à Chicago, pourra, dans cette superbe exposition, ouverte seulement le 30 octobre, se rendre compte de la façon dont on a interprété les traits du célèbre navigateur, comparer les portraits entre eux, et se former un jugement, alors que les descriptions écrites ne peuvent remplacer l'examen des nombreux portraits exposés.

OROEL

APPARENCE DE CHIEN PENDU

Premier tramp. — As-tu vu notre ami Lustucru dernièrement ?

Second tramp. — Oui, la semaine dernière.

Premier tramp. — Qu'est-ce qu'il avait l'air :

Second tramp. — A dire vrai, il avait une vraie apparence de chien pendu.

Premier tramp. — De chien pendu ?

Second tramp. — Eh ! oui ; il sortait d'une grange à la course, et il traînait un *bull-dog* attaché au fond de son pantalon.